

## RÉSUMÉS

### LE « COMPROMIS PRIVÉ » TCHÉCO-ALLEMAND D'ARTHUR SKEDL (1914/1915)

*Luboš Velek*

L'étude traite de la phase finale des tentatives pour parvenir à un accord sur la question des nationalités en Bohême avant 1914. Arthur Skedl, professeur à l'université allemande de Prague, réagit face à l'incapacité des députés à trouver un compromis en rédigeant sa propre proposition originale pour un « compromis national ». Celui-ci devait être discuté et amélioré séparément par une commission tchèque et allemande qui, comme il était convenu avec le gouverneur Franz von Thun, ne devaient pas être constituées d'hommes politiques en activité, mais d'anciens députés, d'universitaires et de fonctionnaires. Un accord éventuel entre ces deux commissions sur la base de la proposition de Skedl devait alors être soumis aux députés. Les tentatives de Skedl pour réaliser son « compromis privé » furent interrompues par le début de la Première Guerre mondiale. Mais il y eut une fuite : l'initiative secrète fut dévoilée au public en 1915 et provoqua des émeutes dans les deux camps nationalistes. Ce qu'il y a d'intéressant dans cet épisode, ce n'est pas seulement la démarche de Skedl et le contenu de sa proposition, c'est aussi le scepticisme remarquable parmi les universitaires et les fonctionnaires au vu de la capacité des hommes politiques élus à parvenir à un compromis sur la question des nationalités.

### LE PUCK POLITIQUE

Hockey sur glace, Tchécoslovaquie et Suisse à l'époque de la Guerre Froide

*Fabian Brändle/Christian Koller*

Pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le hockey sur glace refléta les contours et les lignes de conflit de la Guerre Froide plus nettement que tout autre sport. Au-delà du contraste évident entre l'Amérique du Nord et l'Union soviétique, cela s'appliqua aussi au rôle de la Tchécoslovaquie et des États neutres d'Europe. Cet article est le premier à analyser les différentes dimensions des relations tchéco-suisse de hockey durant cette période. Outre les contacts directs, via les matchs, entre les équipes des deux pays et leur problématisation à la lumière de la critique générale sur les contacts de sport avec le Bloc de l'Est, s'ajoutait aussi la résonance des jeux entre les équipes tchécoslovaques et soviétiques dans la presse helvétique. Cet article prend également en considération le rôle de la Suisse en tant que pays de transit ou de destination pour les athlètes et les entraîneurs ayant fui la Tchécoslovaquie après l'écrase-